



ON EST BIEN ICI — (RE)CRÉATION 2024 **COMPAGNIE LA BARAQUE LIBERTÉ**

THÉÂTRE / CLOWN / PHILOSOPHIE

POUR, AVEC, DANS L'ESPACE PUBLIC

SPECTACLE TOUT PUBLIC et JEUNE PUBLIC à partir de 6 ans

ÉQUIPE EN TOURNÉE : 3 personnes

JAUGE : 45 PERSONNES

DURÉE : 30 min

ESPACE DE JEU : dans l'idéal un endroit à mettre en valeur : espace bucolique, point de vue, architecture particulière, une mairie, un lieu culturel ou tiers lieu. Le fait d'observer le lieu fait partie du spectacle.

À la mise en scène : **Caroline Panzera**

Au jeu : **Azeddine Benamara et Nikola Carton**

ON EST BIEN ICI — SYNOPSIS

Deux clowns, s'installent dans le public : eux aussi viennent voir un spectacle. Ils essaient de s'installer devant : c'est trop près. Au fond ? C'est trop loin. Finalement c'était bien devant. C'est quoi, la meilleure place ?

Claun'dine et Hervé habitent juste à côté, à 50 mètres à vol d'oiseau, à une journée de marche pour un escargot, à quelques secondes pour un jaguar... Ils essaient de trouver leur place parmi les autres, s'interrogent sur les bonnes distances à tenir, sur ce qui est loin ou près, bref sur la distance qui nous sépare d'un endroit ou d'une personne. Comment calcule-t-on une distance de la lune au caillou qu'on tient dans sa main ? Petit à petit, Claun'dine et Hervé se rendent compte que pour trouver leur place dans ce monde ils doivent la penser avec ceux qui les entourent. Ils réalisent qu'ils sont au milieu d'inconnus qui sont donc par déduction des étrangers pour eux. Hervé commence à avoir peur de se trouver au milieu d'un groupe d'étrangers mais Claun'dine se rappelle qu'elle a lu quelque part qu'il fallait devenir « cosmopolites » pour ne plus avoir peur de l'autre.

ON EST BIEN ICI – NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est une pièce philosophique douce. Il interroge les spectateurs sur la place de l'Homme dans le monde d'un point de vue spatial et moral et vis-à-vis de l'autre Homme : l'Étranger. Il invite les plus petits et les grands à devenir « cosmopolites ».

Ce spectacle est aussi une variation poétique farfelue qui use de jeux de mots, avec la langue, son sens et ses sonorités, qui peuvent laisser libre cours à l'imagination : l'ici, le proche, le lointain, la distance, la lune, la préhensibilisé/la sensibilité, le voyage, l'étranger, un cosmopolite.

La crise planétaire que nous avons traversé ces dernières années nous a plus ou moins assigné à résidence, nous sommes par la force des événements devenus touristes dans notre propre chez nous.

Devons-nous nous réjouir de redécouvrir le bonheur d'être « ici » ou craindre que le rétrécissement de nos perspectives nous conduise au repli sur soi et à la peur de l'autre ?

Nos deux clowns, Claun'dine et Hervé, font leur première sortie « au spectacle » ce jour-là et s'interrogent sur l'endroit où ils se sentiront le mieux. Plus près ou plus loin ?

Au contact des autres spectateurs ils s'aperçoivent que dans le proche ils vont trouver de l'exotisme à portée de main. Car en y regardant de plus près nous sommes tous des étrangers les uns pour les autres, tous différents.

Ils découvrent ensuite que le corps est le point zéro de notre expérience : le proche et le lointain se jugent à partir de lui. Claun'dine encourage Hervé à devenir « plus cosmopolite » quand Hervé lui fait preuve de prudence vis-à-vis de la réouverture au monde et aux autres.

Ce spectacle qui laisse une place à l'improvisation est une variation beckettienne qui interroge sur la condition humaine, la place de l'Homme, ses perspectives, son accession au bonheur. Un moment doux et tendre à partager en famille.



ON EST BIEN ICI – EXTRAIT DE TEXTE

Passage des deux clowns entre les spectateurs, du fond vers le premier rang

Claun'dine : On se met là ? Qu'est-ce-que t'en dis ? On est bien ici.

Hervé : C'est près.

Claun'dine : Un peu près.

Hervé : Peut-être trop près.

Claun'dine : Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est très près ou trop près ?

Hervé : Très, parfois, c'est trop.

Les deux clowns s'assoient au premier rang et avancent un peu leur chaise.

Un temps

Claun'dine et Hervé se regardent et disent en chœur : Ou alors plus loin ?

Les deux clowns se lèvent et font un deuxième passage parmi les spectateurs du premier rang vers le fond.

Claun'dine : On passe, on repasse...

Hervé : On trépasse

Les deux clowns sont arrivés au dernier rang et prennent place.

Hervé : On est bien ici !

Claun'dine : Oui Hervé on est bien.

Hervé : On est à quoi finalement 4 ou 5 mètres. Et 1 mètre c'est quoi ?

Claun'dine : Ça fait ça (elle tend les bras pour montrer).

Hervé : Ben ça dépend.

Claun'dine : Ah bon ?

Hervé : Ben oui, 5 mètres de la scène à nous ça fait ça (il tend les bras pour montrer) et nous

Claun'dine, on se demande si c'est pas trop loin, mais par rapport à la lune ?

Claun'dine : Heu ? qu'est-ce qu'elle a la lune Hervé ?

Hervé : ben c'est rien du tout.

Claun'dine : Ah ben non c'est pas rien du tout la lune, tu peux pas dire ça Hervé. La lune est la seule à tourner autour de la Terre et à nous regarder, elle voit tout la lune. (Elle chante)

J'ai demandé à la lune/ Si tu voulais encore de moi/Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude"/"De m'occuper des cas comme ça"/Et toi et moi

Hervé (qui coupe la chanson de Claun'dine à un moment ou à un autre) : Alors non Claun'dine, la lune « ne voit pas tout » malgré ce qu'on pourrait croire, hein ! La lune est en rotation synchrone avec la Terre, elle lui montre donc constamment la même face. C'est « la face visible de la lune ».

Claun'dine : Et l'autre face Hervé ?

Hervé : Ben c'est « la face cachée de la lune ».

Claun'dine : C'est comme moi Hervé. Il y a ce que je montre et ce que je ne montre pas.

Hervé : La face visible est marquée par des mers lunaires volcaniques sombres qui remplissent les espaces entre les hautes terres claires et ses cratères proéminents.

Claun'dine : Oui c'est exactement ça Hervé.

Hervé : Oui Claun'dine. Et donc ce que je veux dire c'est que là on croit qu'on est loin mais en fait pas du tout. Si on regarde les choses du point de vue de la lune alors là on n'est pas loin du tout. On est même tout près.

Claun'dine : Si c'est comme ça que tu vois les choses Hervé, alors oui.

Un temps.

Claun'dine : On est bien ici Hervé !

Hervé : Oui on est bien Claun'dine.

Hervé : Il faut seulement se dire que c'est une question de préhensibilisé.

Claun'dine : Ah ça oui ! je suis très sensible moi, avec certaines personnes parfois 1 mètre de

distance ça fait beaucoup alors qu' avec d'autres ça semble pas assez 1 mètre .

Hervé : Pas très sensible, préhensible ! Tu dois pouvoir attraper le point zéro, le serrer comme un caillou dans ta main.

Claun'dine : Quoi ?

Hervé : Pour calculer une distance, il faut bien partir de quelque part Claun'dine. Partir d'un point zéro.

Claun'dine : Tu veux partir toi Hervé ?

Hervé : Mais non je ne veux pas partir Claun'dine.

Claun'dine : Ha.

Hervé : On est bien ici Claun'dine. Je ne veux partir nulle part. J'essaie juste de t'expliquer les choses d'un point de vue mathématique, topographique, physique. Imagine que tu as un caillou dans ta main.

Claun'dine : Et je lance le caillou ?!

Hervé : Mais non Claun'dine tu ne jettes rien du tout, tu gardes le caillou dans le creux de ta main.

Claun'dine : Pourquoi je prendrais un caillou dans ma main si ce n'est pas pour le lancer le plus loin possible ?

Hervé : Tu tiens juste le caillou très fort dans ta main pour établir le point zéro !

Claun'dine : Ha.

Hervé : Imagine ! Tu le sens là dans ta main le point zéro ? C'est le point de départ de notre calcul de distance.

Claun'dine : D'accord Hervé, je tiens un caillou dans ma main.

Hervé : Tu tiens un caillou dans ta main, le caillou c'est le point zéro et un mètre plus un mètre plus un mètre plus un mètre...c'est : la distance du caillou dans ta main, à la lune !

Claun'dine : Et oui.

Hervé : et comparer à : la distance du caillou -> au Soleil, c'est rien ! Ça dépend du point de référence : le caillou dans ta main ! Au fond on croit qu'on est loin, mais on est près.

Claun'dine : c'est toi le scientifique Hervé alors c'est d'accord.

Un temps.

Claun'dine : Hervé...On est bien ici !

Hervé : Oui Claun'dine, on est bien ici !

Ils commencent à s'installer.

Claun'dine : Ah ! mais Hervé je n'y vois rien, j'ai oublié mes lunettes.

Hervé : Ah ! Alors on doit aller plus près.

Passage des deux clowns entre les spectateurs, du fond vers le premier rang.

Claun'dine : On passe, on repasse...

Hervé : On retrépassé

Ils arrivent au premier rang où ils s'installent.

Hervé : Finalement près c'est bien, c'est même mieux que loin.

Claun'dine : Ben on l'a trouvée notre place Hervé. Il faut savoir trouver sa place, faire son trou. C'est notre manière à nous d'être au monde, c'est hyper important de savoir où elle est notre place Hervé, celle où on se sent le mieux.

Claun'dine : On est bien ici, on n'a pas besoin d'aller loin pour avoir l'impression de voyager.

Hervé : T'as raison Claun'dine, on est bien ici.

Claun'dine : Ça fait longtemps en plus qu'on était jamais venus. Alors qu'on habite si près.

Hervé : Alors là oui on habite tout près. À vol d'oiseau c'est tout près on habite à 50 mètres, bon pour une fourmi 50 mètres c'est le chemin d'une vie, mais pour nous ce n'est rien.

Claun'dine : Pour un guépard 50 mètres c'est 2 s'condes.

Hervé : mais pour un escargot ça peut prendre la semaine.

Un temps

ON EST BIEN ICI - L'ÉQUIPE

Caroline Panzera, directrice artistique, metteuse en scène

Elle se forme à l'École Claude Mathieu de 2002 à 2006. Elle complète sa formation en travaillant le clown et se perfectionne en suivant pendant une année les cours de l'École Internationale Jacques Lecoq, pour poursuivre un travail plus approfondi sur « le corps poétique » de l'acteur.

De 2009 à 2014, elle est la **collaboratrice artistique et la chargée des projets de compagnonnages internationaux du Théâtre du Soleil** au Cambodge et en Afghanistan.

En parallèle, elle est **chargée de mission de solidarité** pour l'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (l'AIDA).

Comédienne, elle joue au théâtre dans différents spectacles : En 2013, dans *La Ronde de nuit*, mis en scène par Hélène Cinque sur une proposition d'Ariane Mnouchkine avec le Théâtre Aftaab en voyage (à Paris au Théâtre du Soleil, et en tournée à Lille, Calais, Milan, Barcelone, aux Francophonies en Limousin). Avec le Théâtre Majâz, elle joue dans *Eichmann à Jérusalem, ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, une production du CDN-Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, créé en mars 2016 et repris au Théâtre du Soleil en décembre 2017.

En 2012, elle **met en scène son premier spectacle**, *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char*, créé en extérieur au Théâtre du Soleil, pour la **Cie du Théâtre Amer**.

En 2014, elle **créé sa propre structure, LA BARAQUE LIBERTÉ**, pour développer sa propre ligne artistique. **BOUC DE LÀ ! une création pour l'espace public**, en partenariat avec Le Musée national de l'immigration.

Entre 2017 et 2020, elle décide d'implanter La Baraque Liberté dans l'Avesnois et obtient un conventionnement pour une résidence longue de territoire par la Région des Hauts de France.

Elle y démarre un nouveau travail de création de **MADAME LA FRANCE** coproduit par le Cirque Jules Vernes pôle national Cirque et Rue d'Amiens, Le BOULON CNAREP de Vieux-Condé et l'Atelier 231 CNAREP de Sotteville-lès-Rouen et soutenu par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la SPEDIDAM.

Pendant la crise sanitaire, elle multiplie les créations plus légères à tourner mais toujours dans un souci du propos important : **Roméo et Juliette avec distance (en cours de création), C'est absurde, On est bien ici !** des duos de clowns qui chacun à leur façon racontent l'absurdité du monde et de la condition humaine.

Nikola Carton - Comédien

Nikola Carton est comédien de formation, metteur en scène et chanteur. Après une formation au Théâtre -École du Phénix à Valenciennes **avec David Géry**, il part sur Paris pour intégrer l'École Claude Mathieu. Il se forme au Chant Lyrique auprès de Pali Marinov puis intègre l'école de chants du monde Les Glottes-Trotters.

Il interprète plusieurs œuvres de W. Shakespeare, J. Anouilh, B. M. Koltès, Daniel Keene et incarne, de 2008 à 2011, Oscar Wilde dans le seul en scène *Une fable sans importance*, écrit pour lui par Charles Decroix et mis en scène par Clémence Weill.

Il intègre la **Cie Lackaal Duckric** pour le spectacle *Ego Center* et jouera, dans le "In" dans des festivals comme Aurillac, Châlons, Sotteville-Les-Rouen.

Il intervient régulièrement comme directeur d'acteur pour différentes compagnies de théâtre, sur le tournage de courts et moyens métrages et pour des groupes de musiques Charlie Dahl & The Royal Big Band, Lolomis. Il a mis en scène pendant 6 ans les spectacles du Mentaliste Viktor Vincent - *D'un esprit à l'autre*, *Synapses*, *Arcanes* et *Emprise*. Il met en scène le groupe français *Debout sur le Zinc* dans le spectacle « *Debout sur le Zinc chante Vian* » dont il écrit le montage de texte. Il met en scène *Sur les Valises D'Hanokh Levin* et *Le Pé-trichor* avec la **Cie Les Cailloux Brûlants**. Il est le directeur artistique de la **Cie L' Envers des Rêves avec laquelle il monte le Dernier Cèdre du Liban écrit sur sa demande par Aïda Asgharzadeh, qui tourne dans toute la France et à l'étranger**. Si Nikola continue ponctuellement à jouer dans les mises en scène de Clémence Weill, auteure et metteuse en scène, c'est avec joie qu'il retrouve son camarade de jeu pour interpréter le personnage de Claun'dine dans *On est bien ici*.

Azeddine Benarnara - Comédien -

Après une formation au Théâtre-école du Phénix à Valenciennes, il intègre d'abord le Conservatoire Royal de Mons (Belgique) puis l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord-Pas de Calais (Lille)

Il débute sa carrière de comédien avec **Stuart Seide** *Dommage qu'elle soit une putain*, *Hijra*, *Paysages Pinter* et *Hamlet(s)*, **Jean-Paul Wenzel** *Je tue donc ...*, *Tragédies mi-niatures*, **Vincent Goethals** *Paroles d'Alger*, **Gérard Izing** *Zoo Story* et **David Géry** *Avoir 20 ans dans les tranchées*.

Acteur permanent du Nord à Lille de 2006 à 2008, Stuart Seide lui propose une carte blanche. Il choisit de travailler Les Oranges de Aziz Chouaki **sous le regard de Laurent Hatat** avec qui il retravaillera sur plusieurs lectures et deux spectacles *Nathan le sage*, *la précaution inu-tile* ou *le barbier de Séville*.

En 2010, il tourne pour le cinéma dans le long métrage *De l'huile sur le feu* - réal: Nicolas Benamou- Production Récifilms. Depuis 2011, il travaille principalement avec la **Cie El Ajouad, sous la direction de Kheireddine Lardjam**, sur plusieurs lectures et quatre spectacles *Les borgnes*, *Twam*, *le poète comme boxeur*, *End/igné*. Puis pour le théâtre *Varia* à Bruxelles sous la direction d'**Éric Castex** *La nuit juste avant les forêts* et *Michel Dezoteux, Woyzeck*.

En 2016, il participe à trois projets portés par des compagnies lilloises : **Les Blouses Bleues** pour *Coriolan*, *Maskantête* pour *L'Année De Richard* et *L'Envers des Rêves* pour *Le Dernier Cèdre Du Liban*. Aujourd'hui il continue à jouer avec la **Cie El Ajouad, sous la direction de Kheireddine Lardjam**, dans *Désintégration* et *Dans la solitude des champs de coton mis en scène par Éric Durand*. Dans une mise en scène d'**Alice Marin dans Des couteaux** dans les poules de David Harrower. C'est parce qu'il vit tout près de Féron, à Trith-Saint-Léger, que **Caroline Panzera** lui propose de rejoindre La Baraque Liberté et lui propose le rôle du personnage Hervé, dans *On est bien ici*.

ON EST BIEN ICI - LA BARAQUE LIBERTÉ

Caroline Panzera a créé La Baraque Liberté en 2014 sur le parking de la Cartoucherie à Paris. Après avoir dessiné sa première mise en scène pour la compagnie du Théâtre Amer : **Notre commune, histoire méconnue racontée sur un char**, grâce à laquelle elle a été encouragée par Michel Crespin et par Ariane Mnouchkine à aller plus loin. Elle choisit pour ses premières créations l'espace public car c'est dans la rue que naissent les révolutions et qu'elle a le souci de rendre accessible l'art à tous les publics, même ceux qui sont éloignés des structures culturelles.

Elle a œuvré depuis pour réunir autour de l'idée et du sentiment de **troupe des artistes d'horizons différents.** **En 2017, après une rencontre forte avec les habitants d'un tout petit village, Féron, elle y implante la compagnie de théâtre** où une ancienne chèvrerie lui est mise à disposition par un ESAT géré par l'association Trait-d'union sur la communauté de communes du Sud-Avesnois, en milieu rural.

En 2016, elle crée **Bouc de là !** qui raconte l'histoire d'une nuit devant la porte d'un centre d'hébergement. Un spectacle écrit par Caroline et Marie Cosnay, en partenariat avec le Comité de Soins des exilés du Kremlin Bicêtre, le Comède, Le Palais de la Porte Dorée, le musée national de l'histoire de l'immigration et le Théâtre du Soleil. Avec le soutien de La DRAC Île de France, de la mairie de Paris, de la Région Île de France, de la Spedidam et de l'Adami. Joué au Théâtre du Soleil, au festival Scènes de Rue à Mulhouse, ce spectacle a tourné ensuite à Chalon dans la rue, Coup de Chauffe à Cognac, aux Féron'arts dans le Nord, et à Châtillon à l'occasion de PLAY MOBILE#2. En 2018, il a été programmé au festival La Rue est à Amiens ainsi qu'au festival Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen.

En 2019/2020, malgré la crise sanitaire la troupe réussie à sortir sa nouvelle création **Madame La France** grâce à ses coproducteurs : Le Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens, L'atelier 231- Centre national des arts de la rue et de l'espace public de Sotteville-lès-Rouen, et Le Boulon - Centre National des arts de la rue et de l'espace public de Vieux-Condé.

Dans cette pièce, des clowns grotesques invitent à un voyage dans le futur : 2024, un village en France, un système de surveillance omniprésent permet de connaître les actes « non-citoyens ». Officiellement, le peuple unanime vit dans le bonheur sans poser de questions.

Un « permis à points de droit à la citoyenneté » a été mis en place. Des consignes de « comportements à adopter » pour gagner ou conserver ses points sont diffusés chaque jour sur la place du village par un « système sonore ». Tout comportement suspect, acte de résistance ou non-participation au règlement de la Cité, est pénalisé par la perte de points. Tout citoyen qui tombe à zéro est passible de bannissement par catapultage.

Cette création devait à son démarrage être une pièce « d'anticipation » elle s'est avérée être d'une actualité terrifiante. Malheureusement la crise sanitaire fait voler en éclat les possibilités de visibilité du spectacle et de sa diffusion. Ainsi le projet très ambitieux de "gros plateau" est pulvérisé et ne permet pas à Caroline Panzera d'aboutir sur une série de diffusion.

Malgré la crise sanitaire, Caroline Panzera et les artistes de la troupe œuvrent depuis sans relâche et font un travail de territoire titanesque. Ils entament un processus de création de petites formes pour 2 artistes afin de palier aux problèmes liés à la crise sanitaire. Ainsi 4 spectacles voient le jour : **Les Chansons dérangées, C'est Absurde, On est bien ici**, qui sont créés en mai et juin 2022 et **Roméo et Juliette à distance** qui est en cours de création et sortira en 2023. Ces créations lui permettent de ne pas se contenter de l'espace public et d'ouvrir son champ artistique à la salle.

Pendant la crise, Caroline est également engagée par L'École du Cirque Jules Verne pour écrire et mettre en scène les élèves pour leur spectacle présenté au festival La rue est à Amiens de 2021. Elle continue ainsi d'explorer un travail de création mêlant le théâtre et le cirque, croisement qu'elle avait déjà expérimenté dans *Madame la France*.

Parallèlement elle gagne un appel à projet financé par La Fondation Carasso grâce à une collaboration avec les Féron'arts association culturelle historique de bénévoles de Féron, ce financement permet d'étoffer le travail artistique et culturel qu'elle mène sur le territoire depuis 2017. Ce travail de territoire est également soutenu par la Région Hauts-de-France depuis maintenant 3 ans dans le cadre du dispositif « résidence longue de territoire » et va être renouvelé pour 3 ans à partir de 2023.

LA BARAQUE LIBERTÉ

ON EST BIEN ICI – CONDITIONS D'ACCUEIL

Espace de jeu : 2 mètres sur 3 mètres minimum. En intérieur ou en extérieur. **L'idéal est de prévoir de jouer sur un site reculé qui mérite d'être visité parce qu'il est tout près. Ça peut-être pour des raisons esthétiques, naturelles, architecturales ou sociales.**

Possibilité de jouer plusieurs fois par jour, prévoir un minimum de 2h entre chaque représentation.

Nous viendrons avec nos propres gradins qui sont prévus pour 45 places.

Conditions d'accueil :

Prévoir un parking pour 1 camion, type Citroën Jumpy, pendant toute la durée des représentations.
Prévoir une loge avec WC, lavabo avec eau potable, accès à une douche, accès à un frigo, tables et 3 chaises, miroir.

CONTACTS :

LA BARAQUE LIBERTÉ
6 Rue de Sains, 59610 Féron
www.labaraqueliberte.fr

À LA DIRECTION ARTISTIQUE
Caroline Panzera
06 22 04 49 56
caroline@labaraqueliberte.fr